

Les 3 jours en octobre

Salle Point-du-Jour Pierre-Tachou

Jeudi 10 octobre

14 h : Théâtre de la virgule
"La paire de chaussures"
pour les maternelles (GS).

18 h : Débat
"Le tramway, la navette fluviale, déplacements, quelles solutions pour Bacalan et Bordeaux-Nord?"



20 h 30 :
"La longue nuit indochinoise"
Documentaire sur le Vietnam,
film primé au Festival du film d'histoire
de Pessac en présence de Nicolas ONG
(Président de l'association Amitié
franco-vietnamienne).



Vendredi 11 octobre

14 h 15 : Musique classique
pour les élèves de CM1
avec Jean Bataillon
et Frédéric Debande,
musiciens de l'ONBA.



17 h 30 :
"Dessine ton sport
et ton gymnase
à Bacalan !"
Concours d'affiches
des classes des écoles du quartier.



20 h 30 : Soirée Hommage à Pierre Tachou.

- Son engagement pour Bacalan et Bordeaux, par J.Jacques Crespo
- Lecture poétique des balkans par J.-Pierre Nercam, assisté de Gérard Hello
- Court-métrage: "Reste-là" de Frédéric Tachou (12 mn 2006)
- Musique d'Europe de l'est

Samedi 12 octobre

Visite de Bacalan à vélo.
Rendez-vous à 10 h
à la bibliothèque autour d'un café.

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, 20 000 Vietnamiens, recrutés de force dans l'Indochine française, ont voyagé, à fond de cale, pour venir remplacer les ouvriers français, partis au front. Ainsi, 75 compagnies d'ouvriers-soldats, (Công Binh) furent réparties dans les poudreries nationales. Trois camps se trouvaient en Gironde, à Eysines, à La Teste-de-Buch et à Saint-Médard-en-Jalles, où 1 500 travailleurs indochinois usinaient à la poudrerie. D'autres partirent déboiser les forêts ou relancer la culture du riz en Camargue. Une main-d'œuvre bon marché, considérée comme des soldats en France et comme des traîtres par leur propre patrie. Bloqués par la débâcle de 1940, beaucoup vécurent comme des parias.

Le scénariste, né au Viet Nam en 1950, donne la parole à une vingtaine de rescapés, devenus nonagénaires, qui n'ont rien perdu de leur dignité. Lam Lê a débuté sa carrière de cinéaste comme assistant de Jean-Pierre Mocky et a déjà réalisé "Poussière d'empire", sélectionné à Venise. En passeur de mémoires, il livre un héritage, "qui manquait cruellement aux enfants et petits-enfants d'Indochinois", confie Nicolas Ong, président de l'association. "Mon grand-père Toang Ong est arrivé en France en 39-40, dans le cadre de la MOI (main-d'œuvre indochinoise), mais je ne connaissais rien de son passé. Au décès de mon père, un désir profond de renouer avec mes origines a été plus fort que le non-dit".

Coup de gueule !

"Alain Juppé l'avait évoqué lors de sa conférence de presse de rentrée, le Grand Port maritime l'a confirmé fin septembre : il y aura bientôt un cinéma aux Bassins à flot. Un complexe cinématographique de 10 à 12 salles devrait fleurir en lieu et place du Hangar 27, vieille carcasse allongée entre la rue Lucien-Faure et le bassin numéro 2, non loin de la place Latule."

On attendait avec impatience l'investissement culturel conséquent autre que le centre culturel du vin, ce sera donc un cinéma, accompagné peut-être d'une école liée aux futurs du numérique.

On savait que le cadre du plan d'aménagement et d'équipement pour le renouvellement de notre quartier, nécessitait un investissement culturel privé afin d'exonérer nos chers promoteurs d'une taxe liée à l'absence d'infrastructure de ce type.

Voilà qui est fait, et c'est moins original que le musée de la maquette de bateau d'un promoteur local. Mais ce sera sûrement plus fréquenté.

On s'enthousiasme en pensant que ce cinéma est près de toutes les commodités... surtout de la plus grosse. Il sera en effet en face du centre de retraitement des eaux usées et de pluie de notre agglomération. Par contre pour la proximité avec une station de tramway, il faudra apprendre à marcher le long des sentes tant vantées par Nicolas Michelin... ou prendre sa voiture ! (...)

Ce cinéma s'ajoute à l'hôtel Balneo rue Lucien-Faure, la cité des civilisations du vin et son complexe hôtelier de luxe, un musée de la marine, une cité numérique... autant d'équipements qui tournent le dos à la vocation portuaire du site... quel gâchis !

Et quid des activités des entrepreneurs installés au H27 ?

Nasus



Je veux être informé des initiatives de Vie&Travail à Bacalan. Cotisation 10 €.

Nom :

Prénom :

Adresse :

A retourner à Vie&Travail, 173, rue Joseph-Brunet, 33300 Bordeaux



Octobre 2013

Journal réalisé par Vincent Maurin, Olivier Escots,
Jeanine Broucas, Bertrand Izing, Christophe Rayé.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Vie&Travail, 173, rue Joseph-Brunet, 33300 Bordeaux.
Tél. 05 56 39 11 31. Mail : vie.et.travail@orange.fr